Ivan et le brochet, par Alexis Tolstoï.

A partir de 7 ans

Conte populaire russe d'accès facile, le vocabulaire étant simple et les caractères assez gros. C'est une histoire drôle, une sorte de satire, puisque le jeune Ivan finira par prendre la place du tsar. On peut regretter cependant qu'aucun personnage ne soit réellement sympathique et que les illustrations, quoique simples et bien en rapport avec le texte, ne soient pas très jolies.

Ce livre a l'air de plaire aux enfants, qui trouvent le texte et les illustrations très amusants.

(D'autres lecteurs ont trouvé les images très gaies ; ils ont aimé leur mouvement et les détails du poêle russe et des objets familiers.)

Anne-Marie Cognié,
bibliothécaire à Ivry

Cote proposée
C

Bulle, par René Fallet.

A partir de 8 ans

Un coquillage cherche un ami. Ce sera finalement un petit garçon sourd, Pierre, qui aime Bulle pour elle-même et non pour ce qu'elle peut lui donner ; mais, comme le véritable amour est échange, le coquillage parviendra à traduire pour son ami les bruits de la terre. Le récit est tantôt à la première personne, tantôt à la troisième, tantôt sous forme de dialogue. Beaucoup de clichés, des clins d'œil au jeune lecteur, des images discutables. Mais le récit est vif, jamais laborieux. L'arrivée de Jean de Paimpol au fond des océans est une réussite, la remontée de son corps à bord de la Désillusion également. Bulle traverse des milieux sociaux fort différents, leur atmosphère particulière est bien traduite. Riches en couleur ou peints en demi-teintes, ils existent. Ouvrage qui sort de la médiocrité, mais dont l'auteur a manqué d'audace : thème et langage n'avaient nul besoin d'être adaptés à ce qu'il pense être le monde des enfants ; c'est quand il est naturel, quand il se laisse aller que René Fallet peut être un auteur pour enfants. Texte imprimé en bleu et images ocre sont fades par rapport au conte. Convient surtout pour la lecture à haute voix.

Edwige Lapomme,
bibliothécaire

Cote proposée
C

Une Fusée percutante, par Yves Jamiaque.

10 à 12 ans

André, un garçon de dix-sept ans, construit des fusées dans la cave de son immeuble. Il les essaie à des petits concours d'amateurs. Un jour, à la suite d'une interview télévisée, il se laisse griser et raconte un peu ce qui lui passe par la tête, entre autres que son père est pilote d'essai, alors que celui-ci est serrurier. De là toute une série de quiproquos. Le père est furieux, humilié, André honteux, mais cet éclat rapproche le père et le fils qui, finalement, construisent ensemble une fusée. Autour de ces deux personnages, il y a la mère, bonne, compréhensive, le camarade qui, lui, se passionne pour les inventions agricoles, la sœur, Isabelle, jeune fille au solide bon sens, qui fait le tampon entre les deux générations : les parents en face de la fougue du fils. Les rapports parents-enfants sont bien décrits, l'atmosphère familiale est vive, tonique. Tout s'arrange peut-être un peu trop bien, trop facilement. Il y a de la drôlerie, et le roman est bien enlevé.

Allie Antoine,
Bibliothèque de Clamart

Cote proposée
R

JAMIAQUE (Yves)
Une Fusée percutante.
Ill. de Raoul Auger.
Paris, Hachette, c. 1969.
16,5 cm, 186 p., ill. noir et coul.
(Bibliothèque verte)

André, 17 ans, se passionne pour les fusées. Gagnant d'un concours d'amateurs, il est interviewé à la télévision, et voilà qu'une vantardise irréfléchie jette le trouble dans la famille.

FALLET (René)
Bulle.
Ill. de Mette Ivers.
Paris, Denoël, c. 1970.
23,5 cm, 79 p., ill. coul.

C'est l'histoire d'un coquillage qui cherche un ami. Avant de le trouver enfin, il connaîtra beaucoup d'aventures, dans la mer et chez les hommes.

TOLSTOI (Alexis)
Ivan et le brochet.
Trad. de Paul Gil, ill. de T. Kolioucheva.
Paris, La Farandole, c. 1970.
25,5 cm, 16 p., ill. coul.
(Mille images)

En allant chercher de l'eau à la rivière, Ivan capture un brochet. Celui-ci, en échange de sa liberté, va exaucer les souhaits du jeune homme grâce à une formule magique.
La vie d'Ivan va se transformer.

Les pionniers du bout du monde, par Eleanor Spence.

A partir de 11 ans

Livre constructif : le découragement des enfants et de leur institutrice en voyant le terrain ou plutôt la « forêt vierge » qui leur appartient est vite remplacé par l'ardeur au travail. Les capacités et les dons de chaque enfant sont utilisés, chacun a des responsabilités à sa mesure. Mais ils ont des défauts et trouvent normal d'être punis pour les bêtises qu'ils font. Les caractères des personnages principaux sont bien définis : Miss Arabella aime « ses » enfants et fait preuve de beaucoup de courage et de persévérance. Seul Cammy, le jeune indigène, et Gracechurch, le « méchant bagnard », père de trois des enfants, sont mal campés : le premier est une pâle imitation du Vendredi de Robinson Crusoé ; quant au second, son arrivée au milieu des enfants, l'enlèvement du jeune Robin, son fils, et sa « mort » ou plutôt sa disparition dans le gouffre du Diable sont assez déplaisants.

Le point de vue historique du livre est respecté et quelques notes en bas des pages donnent à cet égard des précisions intéressantes. Une carte serait indispensable pour suivre le voyage de l'Angleterre à l'Australie, ainsi que pour situer le terrain et la Nouvelle-Galles du Sud.

Marie-Liesse Delorme,
Bibliothèque municipale
de Boulogne-Billancourt

Cote proposée
R

La Ville déchirée, par Georges Nigremont.

11-13 ans

Un épisode des guerres de religion. Le thème, connu, est bien exploité, le récit vivant, bien conduit, tout en étant complexe. Comme en un roman d'aventures, les épisodes angoissants se succèdent, maintenant le suspense. L'atmosphère créée par la guerre civile dans une petite ville est bien rendue : jalousies, suspensions, hostilité, mais aussi entraide et fraternité entre coreligionnaires, entre protestants et catholiques et même indépendamment de toute religion. Personnages vrais, qui réagissent de façon très personnelle aux événements. Seule la figure du pasteur genevois, homme de devoir, semble conventionnelle. L'idylle entre une jeune catholique et le héros protestant semble aussi introduite pour les besoins de la cause. Deux opinions de lecteurs : « Ce livre est très bien pour nous faire comprendre comment se comportaient les gens pendant les troubles du XVII^e siècle qui les empêchaient de célébrer leur culte protestant. Je trouve qu'il est assez facile à lire, mais il faut tout de même une certaine connaissance des faits. » Fabienne, 13 ans. « Ce livre m'a plu parce qu'il est plein d'aventures. » Jean, 11 ans.

Lise Encrevé,
Bibliothèque de Clamart

Cote proposée
R

Vedette-matière proposée
GUERRES DE RELIGION
(roman)

Le Fétiche de Balila, par Hubert Balme.

12-14 ans

Un chasseur épris de liberté et « respectueux de la personne humaine » fait connaissance d'une tribu pygmée au Congo. Comprenant que ces hommes, parfaitement indépendants, ne pourront plus le rester longtemps, il crée une plantation de café et fait venir les Pygmées pour y travailler, mais il leur laisse la possibilité de vivre de la chasse une partie du temps.

Lié d'amitié avec Balila, qui a voulu conserver son existence nomade, il va le rejoindre pour une chasse à l'éléphant. Tous deux y trouvent la mort.

La mutuelle admiration du Blanc et des Noirs qui les met sur un plan d'égalité rend ce livre sympathique. Il décrit avec beaucoup de précisions, dues à une réelle connaissance, les mœurs de ces hommes, très habiles chasseurs. On aurait pu espérer que l'auteur irait plus au fond dans l'étude de la mentalité et des croyances. C'est surtout une « description » qui rejoint, en plus détaillée, celles de Mangazou (Père Castor). Mais il n'y a aucune ironie ni critique morale quand il parle des fétiches ou des superstitions.

Illustration en noir qui n'apporte qu'un peu d'aération au texte.

Gilberte Mantoux,
Heure Joyeuse, Versailles

Cote proposée
R

BALME (Hubert)
Le Fétiche de Balila.
Ill. de Michel Jouin.
Paris, Ed. G.P., c. 1970.
20,5 cm, 185 p., ill.
(Olympic)

+

Un chasseur blanc devient l'ami d'une tribu de Pygmées. Il crée une plantation de café où ils viennent travailler, tout en gardant une partie de leurs habitudes.

NIGREMONT (Georges)
La Ville déchirée (La révocation de l'édit de Nantes à Aubusson, 1685) Ill. de Guy Dor.
Paris, La Farandole, c. 1970.
19 cm, 161 p., ill.
(Mille épisodes)

+

En 1685, les protestants d'Aubusson vivent des heures tragiques. Pour comble de malheur, ils ont parmi eux un pasteur genevois, invité par un jeune ouvrier tapissier. Louis et son ami, et tous leurs coreligionnaires échapperont-ils aux dragons de Louis XIV ?

SPENCE (Eléonor)
Les Pionniers du bout du monde.
Ill. de Jean Reschofsky.
Paris, Ed. G.P., c. 1970.
20 cm, 188 p., ill. noir et coul.
(Rouge et or souveraine)

Emigration au XIX^e siècle d'une institutrice et de dix orphelins à la Nouvelle-Galles du Sud (Australie). Leurs difficultés et leur vie quotidienne dans le terrain que leur a concédé le gouvernement.

Le Tunnel sous la Manche (No subway), par E.E. Vielle.

A partir de 13-14 ans

Roman à thèse et roman d'aventures, ce livre repose également sur une étude psychologique intéressante, si bien qu'il a beaucoup de chances de convaincre le lecteur. Le ton est enlevé, les épisodes se succèdent avec rapidité, sous le tunnel et au-dehors quand il s'agit de prouver les théories du professeur ou d'organiser des secours. Les jeunes sont habituellement informés des théories concernant la dérive des continents en classe de 2^e, c'est donc à ce moment-là que cette lecture sera profitable. Cependant, la thèse si bien défendue par ce roman mériterait d'être débattue au cours d'une discussion, où il conviendrait de conseiller la lecture d'un livre proposant la thèse contraire.

Les responsables du projet sont présentés comme des hommes politiques retors, et font peu de cas des vies humaines : des capitaux énormes sont engagés, c'est le seul argument de valeur à leurs yeux. Une aventure secondaire, bien inutile, est venue se greffer sur la première : trafic de drogue, gangs internationaux... le suspense de l'aventure du tunnel aurait suffi. Les caractères sont sans doute un peu stéréotypés, mais c'est un danger inévitable dans un court récit de cette sorte.

Geneviève Le Cacheux,
Bibl. Municipale, CaenCote proposée
R**Fouilles au pied du Vésuve**, par R. Reggiani.

A partir de 14 ans

L'intérêt de cet ouvrage réside essentiellement dans le style qui épouse chaque moment de l'action et chaque vision des choses par les différents personnages. Dès les premières pages, le monologue intérieur nous permet de saisir dans leur complexité mouvante les pensées, les sentiments qui naissent, évoluent puis s'affirment, des deux personnages principaux. Ainsi se dessine la connivence qui s'établira entre l'oncle et la nièce. Le style se modèle sur leurs caractères respectifs, faisant apparaître la jeunesse, la sensibilité, l'idéalisme de Carla, l'intelligence, la bonté, l'humour de son oncle. C'est à travers eux que nous vivons l'intrigue et que nous prenons une part active à leur entreprise. Les monologues intérieurs cèdent la place au dialogue qui nous plonge au centre même des intérêts divers et des préoccupations d'une bande d'adolescents en quête d'un idéal, mais attachés également aux réalités du monde moderne (cf. les notes précises sur les différentes marques de voitures). C'est en leur faisant partager les difficultés et les joies de la découverte du passé que Carla trouve en même temps le bonheur de vivre dans le présent. (Diversement apprécié, ce roman semble plaire à beaucoup de jeunes.)

Michèle Benhamou

Cote proposée
R**Les Oiseaux**, par Alain Grée.

7 ans

La topographie de l'oiseau, la technique de vol sont bien présentées. Sous forme de jeu, le lecteur peut trouver la répartition géographique, les caractéristiques principales de huit ordres d'oiseaux, enfin un petit lexique termine cet album. Quelques illustrations intéressantes : images de film reproduisant différentes phases de vol d'un canard, croquis de l'atterrissage d'un cardinal de Virginie, tableau résumant différentes formes de becs et de pattes. Les illustrations sont simples, schématiques ; les couleurs, trop approximatives, ne respectent pas toujours l'harmonie du plumage, ex. : vautour, héron, tourterelle. Pour illustrer les pages consacrées aux différents ordres, l'auteur a choisi des espèces vivant dans le monde entier, sans indiquer le nom précis de l'espèce représentée.

Un risque de confusion : à la dernière page, l'oiseau que l'on cherchait à identifier est nommé comme un « colombin de la famille des pigeons », sans préciser la différence entre l'ordre des colombins et le nom de l'espèce. L'enfant risque d'associer la représentation du pigeon (au début et à la fin de l'album) avec celle de l'espèce de pigeon colombin, ce qui n'est pas le cas dans ce livre.

Yvette Jacquet,
Bibliothèque de ToursCote proposée
598.2Vedette-matière proposée
OISEAU

GREE (Alain)
Les Oiseaux.
Paris, Casterman, c. 1970.
27 cm, 29 p., ill. coul.
(Cadet-Rama)

Cet album gaiement illustré donne une rapide connaissance des oiseaux. Vous découvrirez les caractéristiques, les modes de vie des principales familles d'oiseaux des cinq continents.

REGGIANI (R.)
Fouilles au pied du Vésuve.
Trad. de l'italien par A. et Cl. Manceron.
Paris, Laffont, c. 1969.
21 cm, 250 p.
(Plein Vent)

Un vieux professeur, passionné d'archéologie, sa nièce Carla, qui partagera bientôt cette passion avec une équipe de jeunes, garçons et filles de toutes nationalités, réussissent malgré les obstacles à faire revivre l'ancienne Stabies, ensevelie depuis 79 ans av. J.-C. par une éruption du Vésuve.

VIELLE (E.E.)
Le Tunnel sous la Manche (No subway).
Trad. de l'anglais par Jacques Brécard.
Paris, Laffont, c. 1970.
22 cm, 256 p.
(Plein vent)

La construction d'un tunnel sous la Manche est-elle possible ? Commencés dans l'enthousiasme, les travaux sont déjà très avancés et les équipes anglaises et françaises doivent se rejoindre le jour de l'an. Cependant le directeur anglais entrevoit une erreur dans la conception du projet. Réussira-t-il à convaincre les responsables avant qu'une catastrophe ne se produise ?